

DOSSIER

La Littérature en action : fonds, ateliers, récitals et revues littéraires en Communauté française

Une mine d'or insoupçonnée ! C'est le mot qui convient pour décrire ces fonds, fondations, centres de documentation spécialisés, ateliers d'écriture, asbl de récitals et revues littéraires dont la présentation est volontairement succincte. Impossible en effet d'analyser précisément ce que contient chaque fonds ou chaque spectacle. Le but du présent dossier est de suggérer aux bibliothèques d'entrer en contact avec toutes ces institutions afin d'imaginer avec elles de nouveaux thèmes d'expositions, de spectacles et autres animations ou partenariats à réaliser en bibliothèque et basés sur le patrimoine littéraire de notre Communauté française.

- Fonds, fondations et centres littéraires
par Sophie Creuz, journaliste à *L'Echo*
- Les ateliers d'écriture
par Isabelle Decuyper, bibliothécaire au C.L.P.C.F.
Fernand Valkenborgh, historien et secrétaire de rédaction de *Lectures*,
avec la collaboration de Cédric André et Aline Titeux,
étudiants stagiaires au service formation de la direction générale de la Culture
- Le récital littéraire, le plus petit des arts de la scène
par Florence Richter, rédactrice en chef de *Lectures*
- Les revues littéraires
par Florence Richter

DOSSIER
131

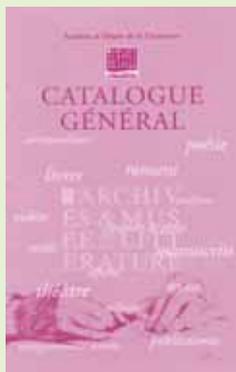
FONDS, FONDATIONS et centres littéraires

par **Sophie CREUZ**,
journaliste à L'Echo

ON LES CONNAÎT MAL, ILS REGORGENT DE RICHESSES PATRIMONIALES
INSOUPÇONNÉES, CE SONT LES FONDS, FONDATIONS ET CENTRES DE
DOCUMENTATION LITTÉRAIRES DE LA COMMUNAUTÉ FRANÇAISE.

Sait-on par exemple que le Musée Camille Lemonnier, qui abrite aussi l'Association des Écrivains belges, possède dans sa petite bibliothèque, des éditions de romans de Lemonnier, le Zola belge du XIX^{ème} siècle, illustrés par des dessins originaux du grand peintre Fernand Khnopff ? Et que dire de l'incroyable et unique Mundaneum, cet ancêtre d'Internet auquel il faudrait accorder plus d'attention. On pourrait multiplier les exemples. Ces fonds, fondations et centres de documentation spécialisés sont attachés à une institution ou à une bibliothèque, accessibles aux professionnels, aux chercheurs et au public.

LES ARCHIVES ET MUSÉE DE LA LITTÉRATURE



Fondés en 1958 à l'initiative de Joseph Hanse, installés dans la Bibliothèque royale de Belgique qui y a réuni les collections relatives aux lettres belges de langue française, les AML sont un centre de documentation et de recherche sur le patrimoine littéraire, théâtral et éditorial de Belgique francophone mais aussi un centre de documentation littéraire internationale. Les Archives et Musée de la Littérature assurent la récolte, le dépouillement, le catalogage et la mise à disposition de documents relatifs aux auteurs et édi-

teurs de notre Communauté depuis 1815 jusqu'à aujourd'hui. Accessibles aux chercheurs et étudiants, leurs collections sont composées de manuscrits, correspondances, éditions, ouvrages (plus de 18.000 titres), de revues (1.300 titres), d'œuvres d'art, d'iconographies (100.000 pièces), de revues de presse (plus de 1.800 auteurs).

Parmi les grands ensembles de documentation (prose, poésie, théâtre,...), épinglons des archives d'Albert Ayguesparse, André Baillon, Henry Bauchau, Christian Dotremont, Marie Gevers, Dominique Rolin... Un important centre de documentation théâtral témoigne de la vie de la scène belge francophone : programmes, affiches, coupures de presse, fonds d'artistes ou de théâtres, prolongé par une banque de données informatisée et une bibliothèque de pièces éditées ou non d'auteurs belges des lettres. Depuis leur création, les AML conservent aussi des



supports audiovisuels (entretiens avec auteurs, captation de spectacles, photothèque — plus de 100.000 clichés —). Ouverts sur la francophonie, les Archives et Musée de la Littérature témoignent des relations avec la France (correspondances d'auteurs célèbres francophones ou non). Ils ont constitué un beau fonds de poésie et de revues d'Amérique latine (3.000 titres) et d'auteurs de l'ancienne Tchécoslovaquie essentiellement des samizdat et de l'exil, ainsi qu'un fonds consacré à l'Afrique centrale (près de 3.000 titres). Les littératures italienne, roumaine, suisse, finlandaise, québécoise sont également bien présentes. L'institution organise ou soutient des expositions. Les AML Editions comportent trois collections : *Archives du futur* présente toutes formes d'études critiques relatives aux lettres belges de langue française. *Documents pour l'Histoire des Francophonies*, apporte des matériaux de réflexion sur les enracinements historiques et *Papier blanc Encre noire* témoigne des productions littéraires du Congo-Zaïre. Elles publient également deux périodiques, *l'Annuaire du spectacle en Communauté française de Belgique* et *Balises*, des cahiers thématiques de poésie.

Adresse : Boulevard de l'Empereur, 4 – 1000 Bruxelles

Tél. : 02/519 55 84 — Fax : 02/519 55

Site : www.aml@cfwb.be Contact : Frans De Haes 1^{er} assistant.

E-mail : aml@cfwb.be

Heures d'ouverture : du lundi au vendredi de 9 h. à 17 h.

CENTRE " S.-A . STEEMAN " DES PARALITTÉRATURES ET DU CINÉMA DE CHAUDFONTAINE

La bibliothèque communale de Mehagne comporte un domaine littéraire qui couvre la période allant du Moyen-âge à aujourd'hui avec un rayon très spécialisé dans le XVIII^e siècle. On y trouve aussi bien la littérature française, l'histoire et la critique littéraire que la philosophie ou la paralittérature (romans populaires, romans historiques, fantastique, bande dessinée, magazines spécialisés...). Le département cinéma est particulièrement développé (dictionnaires et encyclopédies, ouvrages sur les genres de films et sur les séries télévisées, en français, anglais et italien), dossiers par réalisateur, par acteur et par film, avec coupures de presse et fiches filmographiques, ainsi que périodiques défunts et actuels. Le responsable du centre dirige, aux Editions du CEFAL, trois collections de livres de cinéma (les manuscrits peuvent être envoyés à J.M. Graitson, rue des Anneux, 7 - 4053 Embourg). La bibliothèque pratique le prêt postal des documents.

Une nouvelle convention est en cours de finalisation avec la Communauté française afin de développer les fonds et activités de ce centre.

Adresse : Voie de l'Air Pur, 106 – 4052 Chaudfontaine (Beufays)

Tél. : 04/351.72.26 (soir et week-end : 04/367 06 38) –

Fax : 04/368.75.25 ou 04/361.54.74

Responsable : Jean-Marie Graitson

E-mail : cinema.paralit@calidfontain.be

Heures d'ouverture : du lundi au vendredi de 10 h. 30 à 18 h.

Mercredi de 10 h. 30 à 20 h. Samedi de 15 h. à 17 h.

CENTRE D'ART CONTEMPORAIN

Spécialisé dans les arts plastiques de la fin du XIX^e, du XX^e et XXI^e siècles, le Centre d'Art contemporain possède des revues, livres, catalogues d'expositions (7.000 dans diverses langues), l'inventaire de collections internationales ainsi qu'une diathèque (location). La consultation est diversifiée et comporte également les aspects renseignements pratiques (études, services aux artistes...) accessibles aux étudiants à partir de 16 ans, aux artistes et aux historiens de l'art. Le Centre achète des documents et bénéficie d'un réseau d'échanges avec des correspondants de par le monde ainsi que de donations de particuliers, critiques, etc. Unique en son genre, sa mission est une aide ainsi qu'une promotion des artistes plasticiens de notre Communauté qui font tous l'objet d'un dossier (coupures de presse, renseignements biographiques...). Le Centre archive ainsi la création en Communauté Française. Consultation sur place.

Adresse : avenue des Nerviens, 63 - 1040 Bruxelles.

Tél. : 02/ 735 66 49 — Fax 02/735 51 90

Heures d'ouverture : du lundi au vendredi de 9 h. à 13 h. et de 14 h. à 17 h.

CENTRE BELGE DE LA BANDE DESSINÉE

Grand musée à vocation internationale, le Centre belge de la Bande dessinée abrite le plus grand centre de documentation du genre en

Europe, accessible au public. Ouverte en 1989, en même temps que le musée, la bibliothèque comporte plus de 21.000 albums neufs ou anciens en français, néerlandais et anglais, dont 5.000 sont conservés dans des lieux non accessibles au public. Ils sont consultables à la demande. La bibliothèque met à la disposition des chercheurs ou des amateurs passionnés inventaires, monographies, revues, études et magazines, plus de 10.000 articles et 2.500 ouvrages spécialisés.... Approvisionnée par les maisons d'édition elles-mêmes, par les collectionneurs et par les érudits, la bibliothèque est accessible aux plus de 16 ans. Les enfants et les adultes sont par ailleurs les bienvenus dans la salle de lecture annexe où ils peuvent lire plus de 3.000 albums et revues de bande dessinée.

Adresse : rue des Sables, 20 - 1000 Bruxelles.

Tél. : 02/219 19 80 — Fax : 02/219 23 76

Site : www.brusselsbdtour.com/cbbd.htm

E-mail : visit@cbbd.be

Heures d'ouverture : du mardi au jeudi de 12 h. à 17 h. ;

vendredi de 12 h. à 18 h. ; samedi de 10 h. à 18 h.)

CENTRE D'ÉTUDES GEORGES SIMENON

En 1976 était créé à l'Université de Liège, à l'initiative du professeur Maurice Piron, le Centre d'études Georges Simenon. Son objectif est de développer les études concernant le romancier et son œuvre, de rassembler toute la documentation utile et d'aider les chercheurs dans leur démarche. Georges Simenon avait en effet décidé de faire don de toutes ses archives littéraires à l'Université de Liège. Le Centre d'études édite la revue *Traces* (treize numéros déjà parus autour de l'œuvre de Simenon avec des articles signés Pierre Assouline, Jean-Baptiste Baronian, Louis Nucéra...).

Adresse : Université de Liège, 3, place Cockerill – 4000 Liège.

Pas de n° de Tél.

Président : Jacques Dubois (jacques.dubois@ulg.ac.be) -

Directrice : Danielle Bajomée (danielle.bajomee@ulg.ac.be).

Pour la revue Traces : Jean-Louis Dumortier (j.l.dumortier@ulg.ac.be).

LE FONDS GEORGES SIMENON

Le Fonds rassemble 7.000 ouvrages de et sur Simenon, à consulter sur place. Possibilité de photocopie et de reproduction photographique. Prêt par le réseau interbibliothèques de certains ouvrages critiques. Catalogue informatisé comportant plus de 100 ouvrages critiques, articles de presse, mémoires de licence... Catalogue (en cours) des documents audiovisuels.

Adresse : Château de Colonster, allée des Erables – 4000 Liège.

Tél. : 04/366 30 22 – Fax : 04/366 57 02

Responsable : Christine Deliege

E-mail : c.deliege@ulb.ac.be.

Site : www.ulg.ac.be/libnet/simenon.htm

Heures d'ouverture : le mercredi de 9 h. à 18 h.

LES AMIS DE GEORGES SIMENON

Ces amateurs de l'œuvre du romancier regroupés en asbl publient les *Cahiers Simenon* depuis 1986, des études sur un thème (ex. Simenon et le cinéma) ainsi que des inédits et des textes oubliés de l'auteur. Seuls les membres reçoivent la publication. Elle organise aussi des colloques et des expositions.

Responsable : Michel Schepens,
Beigemsesteenweg, 291 – 1852 Grimbergen.
Tél. : 02/ 269 47 87.

CENTRE D'ÉTUDES THÉÂTRALES

Le Centre possède plus de 35.000 ouvrages sur le théâtre, la danse, le cinéma, la télévision, la marionnette ainsi que des catalogues, très précieux pour le théâtre amateur, comportant le résumé des pièces, la distribution... Le Centre possède des revues de théâtre du monde entier (600 collections) dans toutes les langues et une vidéothèque à consulter sur place, sous la forme de spectacles enregistrés, d'interviews d'artistes, etc. L'accès est gratuit et le Centre est accessible à tous.

Adresse : Ferme de Blocry, place de l'Hocaille, 4 – 1348 Louvain-la-Neuve.
Tél. : 010/ 47 22 38 — Fax : 010/47 22 37.
Heures d'ouverture : du lundi au jeudi de 8 h. à 16 h. 15. ; vendredi de 8 h. à 14 h.

CENTRE INTERNATIONAL DE DOCUMENTATION MARGUERITE YOURCENAR

Le Cidmy est une bibliothèque-vidéothèque qui met à la disposition du public une abondante documentation de et sur Marguerite Yourcenar (5.000 références), ses manuscrits, agendas, correspondance, actes de colloque, retranscriptions d'émissions... Il édite un bulletin annuel consacré à un aspect de l'œuvre ou de la vie de l'auteur (ex. Yourcenar et l'écologie) et peut être commandé dans toute bonne librairie ou auprès de l'association. Le Centre organise des animations scolaires pour tous niveaux en Belgique et en Europe, et des visites guidées "Sur les pas de Marguerite Yourcenar", à Bruxelles-Bruges, au Mont-Noir, en Entre Sambre-et-Meuse et aux Etats-Unis.



Cidmy

Adresse : Le Cidmy,
c/o Archives de la Ville
de Bruxelles,
rue des Tanneurs,
65 – 1000 Bruxelles
Tél./Fax :
02/502 74 75
Directrice :
Michèle Goslar
E-mail : yourcenar.marguerite.cid@skynet.be
Site : <http://users.skynet.be/yourcenar>
Heures d'ouverture : du lundi au
vendredi de 9 h. à 16 h.



CENTRE INTERNATIONAL POUR L'ÉTUDE DU XIX^e SIÈCLE

L'objectif du Centre est de dégager et mettre en valeur l'importante activité culturelle et sociale qui s'est développée en Belgique au XIX^e siècle, en la replaçant dans une perspective internationale. Le Centre s'est fixé trois axes de développement et de recherches : l'édition et la réédition, les manifestations publiques et le centre de documentation. Les publications et les recherches sont faites dans un but d'échange entre bibliothèques, centres d'études et universités du monde entier.

Adresse : Musée d'art ancien, rue de la Régence, 1 – 1000 Bruxelles
Tél. : 02/508 33 99
Accès uniquement sur rendez-vous, auprès de Danielle Derrey-Capon
– Fax : 02/640 15 12.

DIRECTION GÉNÉRALE DES AFFAIRES CULTURELLES DU HAINAUT

Le Service des Arts plastiques et de la Littérature dispose, en plus de la documentation sur les auteurs belges incontournables, d'une documentation substantielle sur les auteurs nés ou résidant en Hainaut. Plus de 3000 fiches informatisées, (Charles Bertin, François Emmanuel, Marcel Moreau...). Dossiers, revue de presse, bibliographie, fichier d'auteurs sont accessibles au public à la demande. Chaque année, le Service des Arts et de la Littérature attribue le "Prix littéraire Charles Plisnier" (poésie, essai, roman...), et tous les deux ans, un prix de vulgarisation scientifique et un prix pour un ouvrage en langue régionale.

Adresse : rue Warocqué, 83 – 7100 La Louvière
Tél. : 064/22 93 88 — Fax : 064/22 92 58
Responsable : Monique Dussaussois

FONDATION MAURICE CARÊME



Créée en 1975, la Fondation assure un service permanent de renseignements sur la vie et l'œuvre de Maurice Carême. Elle comporte outre un musée Maurice Carême, une bibliothèque spécialisée en poésie française et néerlandaise et en poésie étrangère (en traduction), en littérature enfantine et essais sur la littérature, ainsi que des manuels scolaires où figurent des poèmes de Maurice Carême. Elle possède un fichier thématique de ces poèmes. La Fondation organise des animations, des conférences et met à disposition des chercheurs les archives (manuscrits, articles, éditions

en langues étrangères...) et la correspondance du poète. Deux prix sont attribués tous les deux ans, un "Prix Maurice Carême" et un "Prix d'études littéraires Maurice Carême". Elle organise des animations poétiques dans les établissements maternels, primaires, secondaires et universitaires ainsi que dans les cercles culturels en Belgique et à l'étranger. La Fondation rédige des articles, des études sur l'œuvre du poète et prépare des expositions.

Adresse : avenue Nellie Melba, 14 – 1070 Bruxelles

Tél. : 02/521 67 75 — Fax : 02/520 20 86

Responsable : Jeannine Burny

E-mail : jeannine.burny@coditel.net

LA FONDATION MAURICE MAETERLINCK

Créée à Gand en 1954, elle a reconstitué le "Cabinet Maeterlinck" qui se visite et rassemble des manuscrits originaux, lettres, photos et partitions musicales au Musée van der Haegen. Les annales sont conservées à l'Université de Gand.

Adresse du Cabinet Maeterlinck : Musée van der Haegen,

Veldstraat, 82 – 9000 Gent

Heures d'ouverture : de 9 h. 30 à 16 h. 30

Responsable : Professeur Christian Angelet,

Godhuizenlaan, 13 – 9000 Gent.

FONDS HUBERT NYSSEN

L'écrivain et éditeur, fondateur d'Actes Sud, a décidé de faire don de ses archives littéraires à l'Université de Liège. Ses manuscrits, ses carnets, sa correspondance avec Paul Auster, Nina Berberova et Nancy Huston notamment, ainsi que ses archives vidéo et sa bibliothèque sont légués au Centre du livre contemporain (Celic) dirigé par le professeur Durand.

Adresse : p.durand@ulg.ac.be Site : www.ulg.ac.be

FONDS MARCEL THIRY

Depuis 1999, la Bibliothèque Chiroux-Croiseurs s'est enrichie du Fonds Marcel Thiry, soit plus de 10.000 livres, plus de 15.000 documents ainsi que son bureau. On y trouve les œuvres du poète et leur critique, sa bibliothèque d'œuvres poétiques et romanesques. Le Fonds organise un prix littéraire annuel Marcel Thiry pour la poésie et le roman.

Adresse : Bibliothèque Chiroux-Croiseurs, place des Carmes, 8 – 4000 Liège (Salle Ulysse Capitaine)

Responsable : Robert Gérard.

Tél. : 04/220 88 78 - Fax : 04/223 20 62.

Heures d'ouverture : du lundi au vendredi de 13 h. à 17 h. ; samedi de 9 h. à 12 h.

FONDATION MICHEL DE GHELDERODE

Créée en 1980, la Fondation a pour soucis de renseigner les chercheurs en mettant à leur disposition une abondante documentation, des ouvrages de et sur Ghelderode, des ouvrages rares, des études qu'elle s'efforce de faire publier, etc. La Fondation possède la quasi-totalité de ses œuvres, des articles de presse, des documents sonores et des objets divers présentés dans une exposition permanente (visite sur rendez-vous). Elle met sur pied des expositions et des animations. Elle publie un bulletin de liaison trimestriel et organise un prix triennal pour récompenser une œuvre, une étude relative à l'écrivain.

Adresse : rue du Prince Royal, 97 - 1050 Bruxelles

Tél. : 02/245 20 29

Responsable : Jean-Paul Humpers.

E-mail : ghelderode@brutele.be

Site : www.ghelderode.be.

FONDS EMILE VERHAEREN

Le Musée Plantin Moretus d'Anvers abrite le Salon Emile Verhaeren et comporte outre des tableaux des peintres Félicien Rops, Théo Van Rysselberghe, Odilon Redon, la bibliothèque du poète, des manuscrits, des lettres et documents divers.

Le Musée Emile Verhaeren/Caillou-qui-bique à Roisin est en restauration.

Adresse : Musée Plantin Moretus, Vrijdagmarkt, 22 –

2000 Antwerpen

Conservateur : M. Dusoir

Tél. : 03/221 14 50

MAISON DE LA POÉSIE D'AMAY, POÉMATHÈQUE.

Centre de documentation poétique mais aussi maison d'édition (*L'Arbre à paroles, Traverses, Le Buisson Ardent...*) de poésie francophone, espagnole, portugaise, roumaine, en édition bilingue, la Maison de la Poésie d'Amay propose un large choix de recueils de poèmes, d'antho-

logies (poésies de Bruxelles, du Pays de Liège, du Québec...). Elle met à disposition du lecteur des dossiers constitués sur des auteurs ou des numéros de revues thématiques (ex. les jeunes poètes francophones de Wallonie).

Adresse : Grand-Route, 50 - 4540 Amay (Ombret)

Tél. : 085/31 52 32 — Fax : 085/31 54 32

Site : www.maisondelapoesie.com

MAISON DE LA POÉSIE DE NAMUR



Créée en 1985 à l'initiative de Robert Delieu, elle a pour but l'étude, la défense et l'illustration de toute forme de poésie. Lieu d'information mais aussi d'animations, la Maison de la Poésie est une véritable mémoire de la poésie francophone de Belgique

de ses origines à nos jours, à travers ses influences, ses caractéristiques, ses innovations et ses particularités. Le centre de documentation met à disposition du public des informations, recueils et anthologies, des ouvrages de référence, essais, revues, répertoires d'auteurs, dossiers et documents audiovisuels, sur la poésie belge d'expression française et étrangère. La bibliothèque est dépositaire des fonds Albert Ayguesparse, Marcel Lobet, Claude et René Lyr, Maurice Monnoyer et d'un fonds spécial Henri Michaux. Elle publie la revue *Sources* qui informe le professionnel et l'amateur des enjeux de la création poétique contemporaine, colloques et rencontres, et traite de sujets à thème (ex. un numéro consacré à Fernando Pessoa). Elle édite aussi des dossiers pédagogiques (Norvège, Prévert, Michaux...).

Adresse : rue Fumal, 28 – 5000 Namur

Tél. : 081/22 53 49 – Fax : 081/22 43 69

Site : www.maisondelapoesie.be

MAISON DU SPECTACLE - LA BELLONE

Fondée en 1980 par Serge Creuz, la Maison du Spectacle abrite un

centre de documentation (Le Cid) et une bibliothèque des arts du spectacle. Le centre de documentation collecte tous les documents relatifs au théâtre en Communauté française et à l'étranger. Il met à disposition des professionnels et du public des dossiers par compagnies des revues spécialisées, annuaires et guides, des programmes de spectacles, une revue de presse et des informations pratiques (stages, bourses...). Les documents sont consultables sur place, ils peuvent être photocopiés. Le centre répond également à toute demande téléphonique, écrite ou envoyée par e-mail. Le Cid publie *J'y COURS*, un agenda de poche trimestriel de la programmation théâtrale et *Le Souffleur*, un guide d'adresses des professionnels (tous les deux ans).

Adresse : rue de Flandre, 46 – 1000 Bruxelles

Tél. : 02/ 513 33 33 — Fax : 02/502 61 59.

Responsable : Joselyne Philippekin

Site : www.bellone.be,

E-mail : lecid@bellone.be - Heures d'ouverture : du mardi au jeudi de 12 h. à 18 h. Fermé en juillet.

La Maison du Spectacle - La Bellone héberge aussi la Bibliothèque des Arts du Spectacle qui rassemble près de 15 000 ouvrages sur les arts du spectacle. Outre les revues, les encyclopédies générales, les ouvrages de référence et les pièces de théâtre, les grandes sections couvrent le théâtre, le cinéma, la musique, la danse, le cirque, la marionnette, le folklore. La bibliothèque possède un fichier alphabétique d'auteurs répertoriés par pays, siècles et genres dramatiques ainsi qu'un fichier recensant le nombre de personnages par pièces.

Adresse : rue de Flandre, 46 – 1000 Bruxelles

Tél./Fax : 02/512 81 02

Responsable : Marianne Marichal

E-mail : bibliotheque.bellone@cfwb.be

Heures d'ouverture : mardi de 10 h. à 18 h., du mercredi au vendredi de 10 h. à 17 h. Fermé entre 13 h. et 13 h. 30 et en juillet.

MÉDIATHÈQUE DE LA PROVINCE DE LIÈGE

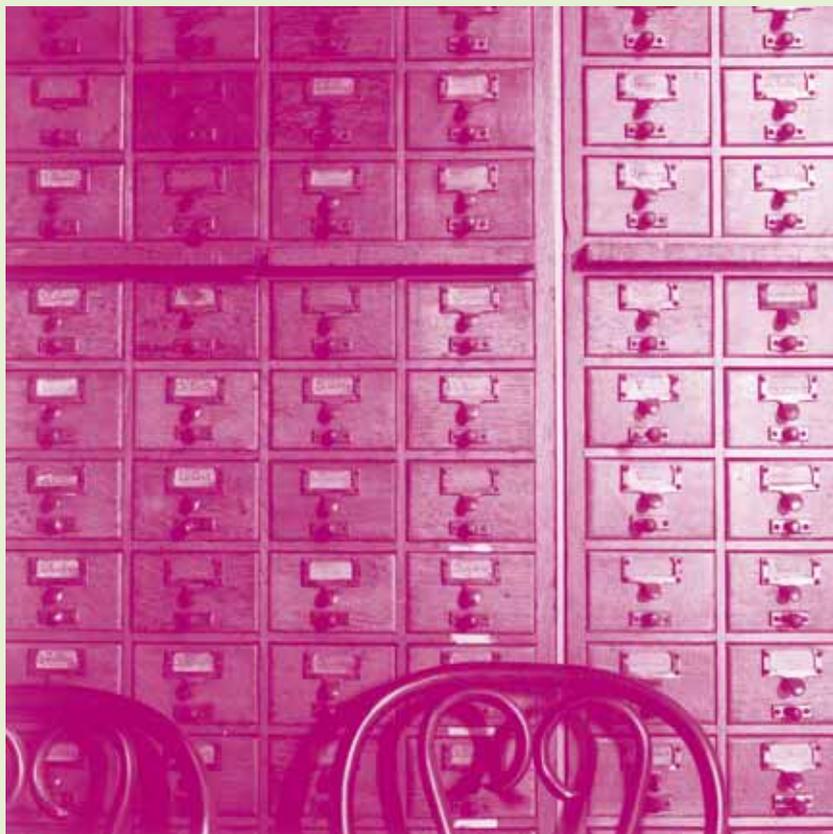
Depuis plusieurs années, la Médiathèque de la Province de Liège réalise des documents sonores et visuels sur supports cassettes et CD au travers de trois collections : "Des Liégeois vous parlent" a pour ambition de constituer une mémoire du peuple liégeois, le portrait de notre époque à travers les témoignages de nos contemporains. "Mosaïque" propose des enregistrements musicaux, littéraires et poétiques et des évocations de Liégeois disparus. "Wallon, langue vivante", comme son nom l'indique, est un témoignage de la vitalité de la langue, du folklore et de la culture wallonnes. Un catalogue des productions sonores est disponible (possibilité d'achat) en plus d'un catalogue des livres mis en location.

Adresse : rue des Croisiers, 15 – 4000 Liège

Tél. : 04/232 86 86 — Fax : 04/232 86 05

E-mail : mediatheque@prov-liege.be

Heures d'ouverture : du lundi au vendredi de 13 h. à 18 h.



© Marina Cox

MUNDANEUM

Créé à la fin du XIX^e siècle par Paul Otlet et Henri La Fontaine, personnalités humanistes et pacifistes, le Mundaneum est l'ancêtre d'Internet. Il visait à réunir en un même lieu toutes les connaissances du monde pour que, du partage de toutes les disciplines du savoir, naisse la paix et la compréhension mutuelle entre les hommes de bonne volonté. Six kilomètres de documents amassés en font un centre unique en son genre. Il comporte des fonds et de vastes collections, tels le Musée international de la presse et le Répertoire iconographique universel (iconographie et plaques photographiques, affiches, cartes postales du monde entier), ou les collections Féminisme et Anarchisme. Le Mundaneum met à disposition du visiteur un cyberspace (le Munda Web), comportant dix ordinateurs pour naviguer sur Internet.

Adresse : rue de Nimy, 76 – 7000 Mons
Tél. : 065/31 53 43 — Fax : 065/39 54 86.

Responsable : Henri Goffin
Site : www.mundaneum.be,
E-mail : info@mundaneum

Heures d'ouverture : du mardi au dimanche de 12 h. à 18 h. ;
vendredi, nocturne jusqu'à 20 h.

MUSÉE CAMILLE LEMONNIER

Le Musée Camille Lemonnier comporte le cabinet de travail de l'écrivain,

les collections artistiques lui ayant appartenu, sa bibliothèque ainsi qu'une salle de documentation. Les visites et les consultations se font uniquement le matin, sur demande à l'Association des Écrivains belges de langue française.

Adresse : chaussée de Wavre, 150 – 1050 Bruxelles
Tél. : 02/512 29 68
Responsable : Emile Kesteman.

SERVICE DU LIVRE LUXEMBOURGEOIS

Ce service provincial propose un centre de documentation (plus de 7.000 titres de livres d'écrivains belges et d'ailleurs) avec une attention particulière portée aux écrivains luxembourgeois. Il publie un trimestriel, *Traversées*, ouvert à la poésie et à la nouvelle francophones du monde entier, et trois fois par an *Pollen d'Azur*, revue des lettres, des arts et des idées.

Adresse : Bibliothèque publique centrale
Chaussée de l'Ourthe, 74 –
6900 Marche-en-Famenne.
Tél. : 084/31 34 78 — Fax : 084/31 53 61
Responsable : Mady Schinckus

Site : www.servicedulivre.be ;
E-mail : sll@servicedulivre.be

LE CENTRE DE DOCUMENTATION RAYMOND QUENEAU (CDRQ)

Il est situé à la Bibliothèque communale de Verviers. Créé par André Blavier en 1977, il rassemble les ouvrages, thèses, articles, écrits et documents média de et sur Raymond Queneau, tous consultables sur place y compris des copies de manuscrits, des gouaches et aquarelles, des éditions rares... Pas de formalité d'inscription, mais rendez-vous préalable obligatoire du lundi au vendredi.

Pas de prêt interbibliothèque, mais les demandes limitées et justifiées de copies sont possibles. Le CDRQ collabore avec le monde universitaire (Creighton, Paris III) et les bibliothèques (Le Havre) qui développent un intérêt particulier pour cet auteur encyclopédiste. Cet automne, en hommage à son fondateur, le Centre portera également le nom d'André Blavier.

Adresse : CDRQ c/o Bibliothèque communale de Verviers -
9, place du Marché, 9 - 4800 Verviers (Belgique)
Responsable : Suzanne Meyer-Bagoly
Tél. (0)87/325.336 ou 338 - fax (0)87/31.79.18 –
E-mail : suzanne.bagoly@publink.be –
Site web : voir sur www.verviers.be/biblio.

LES ATELIERS D'ÉCRITURE

par **Isabelle DECUYPER**,
bibliothécaire au C.L.P.C.F.
et **Fernand VALKENBORGH**,
historien et secrétaire de rédaction de *Lectures*

ON EN ATTENDAIT UNE CENTAINE. ILS ÉTAIENT FINALEMENT PLUS DE 360 PARTICIPANTS — ANIMATEURS, ENSEIGNANTS, BIBLIOTHÉCAIRES, TRAVAILLEURS SOCIAUX, ACTEURS CULTURELS ET ÉCRIVAINS — QUAND MARTINE LAHAYE, DIRECTRICE GÉNÉRALE DE LA CULTURE, INTRODUISIT LA JOURNÉE CONSACRÉE AUX ATELIERS D'ÉCRITURE QUI S'EST TENUE LE 21 JANVIER 2003 À DAMPREMY (CHARLEROI).

Selon Alain de Wasseige, responsable de la formation des cadres culturels, cette journée était centrée sur trois objectifs ou défis :

1. **montrer les enjeux de la créativité** par rapport à une société où l'on ne peut survivre et se développer que grâce à l'innovation, grâce à la création ;
2. **montrer la résistance** que l'on témoigne à l'égard des formes contemporaines de la modernité, et notamment **par rapport aux Arts contemporains** ;
3. poser la question de la créativité autour d'un **approfondissement de notre identité culturelle** en ne renforçant pas les prétendues "nouveau-tés littéraires".

Réjane Peigny, Eva Kavian et Pascale Fonteneau ont fondé le réseau *Kalame* qui est une plate-forme où convergent de nombreuses initiatives en matière d'ateliers d'écriture. Elles sont aussi les auteures *du Guide des ateliers d'écriture en Communauté française* (1).

QU'EST-CE QU'UN ATELIER D'ÉCRITURE ?

Il s'agit d'un endroit où l'on travaille ensemble, le lieu de toute écriture (excepté l'écriture intime), le lieu d'une pratique d'écriture destinée à être partagée, puisqu'elle va être travaillée en groupe.

Que cette écriture soit littéraire ou non, autobiographique ou non, poétique ou non, qu'elle ait du style ou non, qu'elle réponde aux règles conventionnelles de la grammaire et de l'orthographe ou non. Que, dans cet atelier, l'on y travaille sous la direction d'un maître ou non, que l'on y travaille à une œuvre commune ou non, que ces "travailleurs" soient des artisans ou des artistes, des ouvriers ou des compagnons...

Cet atelier pourrait s'appeler "laboratoire" puisque l'on y fait des expériences, des recherches. L'on y fait donc des découvertes. L'on y trouve nouveauté et surprise, car l'on n'y cherche pas seulement à imiter ou à "écrire bien".

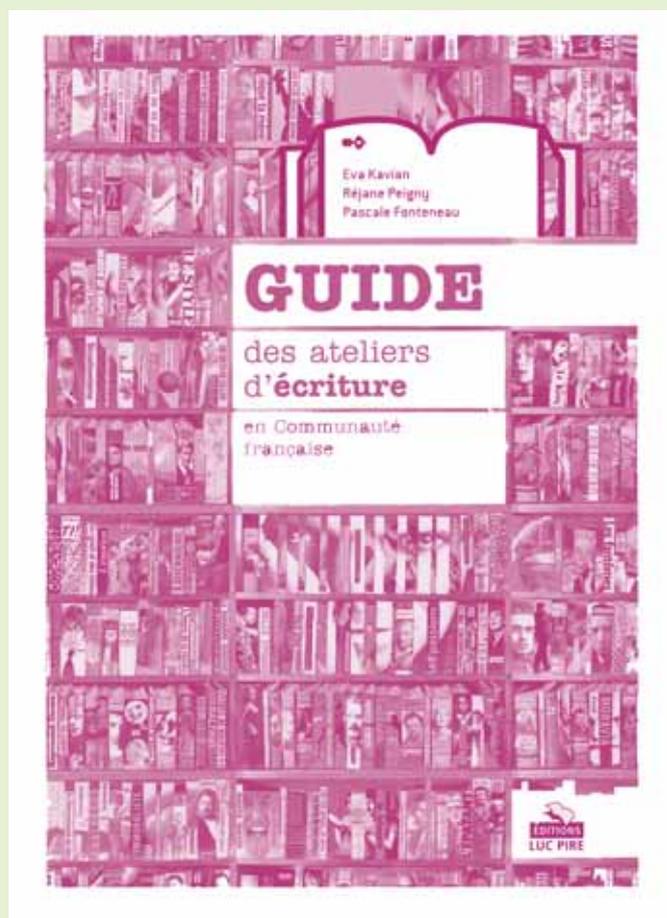
Le réseau Kalame

Tirant son nom du grec *kalamos*, en latin *calamus*, signifiant "chaume, roseau", le *calame* servait aux Anciens à écrire sur papyrus ou parchemin. Il était taillé comme une plume d'oie et trempé dans une encre épaisse.

Le *réseau Kalame* est une plate-forme où convergent de nombreuses initiatives en matière d'ateliers d'écriture, c'est un projet en perpétuel mouvement qui, rassemblant les concepts d'animation et d'écriture, propose :

- *aux animateurs* : des rencontres, des formations initiales et continuées, des colloques, des débats ;
- *aux acteurs culturels* que sont les écrivains, les éditeurs, les libraires, les bibliothécaires, les enseignants, les responsables de centres culturels des séances d'initiation pour les aider à accueillir, initier, organiser des ateliers ;
- *au grand public* : des séances d'information, — que les participants soient chevronnés, débutants ou potentiels, — en insistant surtout sur la multiplicité et la diversité des propositions d'ateliers.

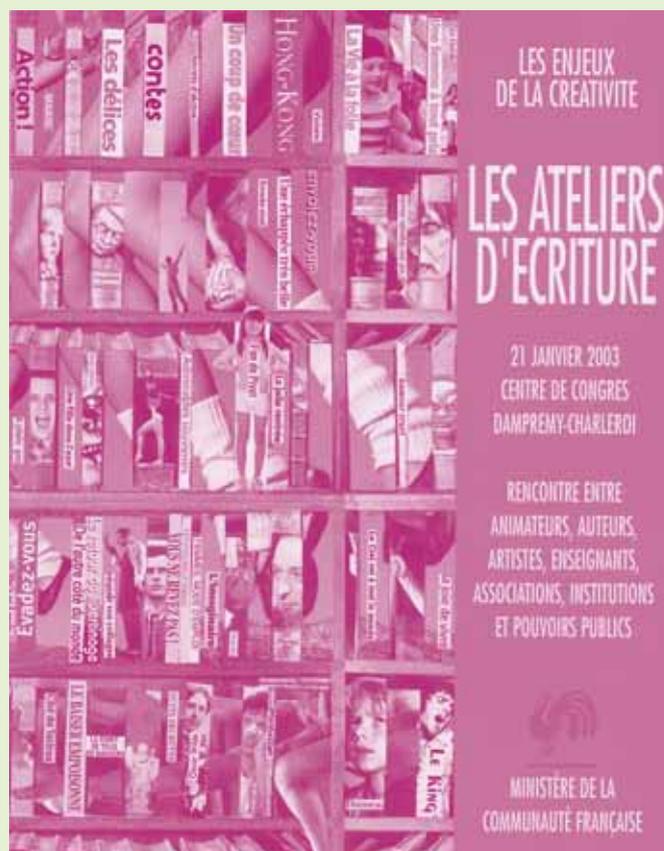
Cfr *Guide des ateliers d'écriture en Communauté française*, pp. 12-14.



“ [...] Un atelier, ce n'est ni un cours, ni une école. Ce n'est pas un lieu où se transformer en écrivain, mais un temps et un espace où le plaisir et le désir d'écrire deviennent le moteur d'une écriture personnelle. ” (2)

L'objectif est de conserver la diversité : il y a autant de pratiques que d'animateurs. Alors, comment s'y retrouver ? Comment les classer ? Il existe un certain nombre de critères qui permettent de différencier les ateliers d'écriture :

1. **le public** : les ateliers s'adressent à des publics spécifiques (classe d'âge, appartenance géographique, expérience en matière d'écriture, classe sociale, classe scolaire, hôpital, prison...)
2. **les objectifs** : ceux-ci constituent un des critères principaux aidant au choix d'un atelier bien adapté. Il existe ainsi des ateliers ludiques où l'on passe surtout de bons moments ensemble ; des ateliers littéraires pour aller à la recherche de son propre style ou pour se relier aux auteurs, à la littérature, aux livres ; des ateliers sociaux qui visent à permettre aux participants une meilleure intégration sociale : alphabétisation, écriture “utile” (curriculum, courrier...), maîtrise de la langue ; des ateliers à objectif de développement personnel où l'écriture est un moyen d'accéder à un bien-être (ateliers axés sur l'expression de soi, de ses sentiments et émotions).
3. **le genre** : certains ateliers sont davantage centrés sur un travail relatif à un genre d'écriture : roman, poésie, écriture dramatique, scénario, nouvelle, conte, chanson,...



4. **les données objectives** : celles-ci sont des données pratiques comme le nombre de participants, la durée, le nombre et la périodicité des séances, éventuellement stages résidentiels, le prix.

Finalement, un atelier d'écriture est un endroit où... écrire ensemble !

LES ATELIERS D'ÉCRITURE EN BIBLIOTHÈQUES

La promotion de l'atelier d'écriture : Comment se fait-il que cela marche ? Il y a un bon nombre de difficultés pratiques à surmonter !

Cela part souvent d'une petite équipe en bibliothèque avec peu de moyens financiers. Il s'agit donc de rechercher des partenariats en faisant jouer les contacts personnels et les liens avec un centre culturel ou des organisations permanentes, comme l'explique Françoise Tonet, en relatant son expérience à la bibliothèque publique François de Troyer, ancienne bibliothèque populaire de Rixensart.

Il importe d'installer un atelier d'écriture dans la durée, de définir un thème, de choisir l'animateur et de cibler le public (adolescents, public adulte, néophyte,...). Il s'agit de définir la demande. Les personnes intéressées s'inscrivent généralement très tard. La participation financière donne dès lors du sérieux. Elle implique davantage le participant.

Une réussite survient quand le projet a été bien préparé et bien pensé !

QUEL EST LE RÔLE DU BIBLIOTHÉCAIRE ?

Toujours selon Françoise Tonet, la bibliothèque représente le meilleur endroit possible pour accueillir un atelier d'écriture.

Il s'agit dans un premier temps d'installer un climat de confiance. Le bibliothécaire a un rôle d'accueil qui est dès lors primordial. Le bibliothécaire apporte l'accueil et de bonnes conditions de travail. Il propose des instruments de travail, par ex. des livres sur le texte créé. L'atelier d'écriture est donc aussi, en même temps, un atelier de lecture !

Un responsable de la lecture publique peut justifier l'organisation d'ateliers d'écriture en faisant référence à l'animation culturelle qui est prévue dans le Décret relatif à l'organisation du Service de la lecture publique.

La tenue d'un atelier d'écriture en bibliothèque rejaille sur le lieu. Cela dynamise les activités de la ville dans laquelle il se tient. On change réellement l'image de la bibliothèque, y compris chez les non-lecteurs.

Le lien entre lecture et écriture est très important. On essaie d'inciter à la lecture par le biais de l'écriture (cfr le concours d'écriture lors de la "Fureur de lire", Jean-Luc Davagle, ...). On n'apprend pas à écrire. On pratique l'écriture et on apprend à devenir plus autonome par rapport à cela.

Une vingtaine d'ateliers étaient proposés aux participants. Les thèmes présentés étaient les suivants :

- 1. La formation des animateurs d'ateliers d'écriture
- 2. Les ateliers d'écriture à l'école secondaire
- 3. Les ateliers d'écriture en bibliothèques
- 4. Atelier romanesque et suivi de manuscrit
- 5. Le conte
- 6. Le théâtre
- 7. Le cinéma
- 8. L'atelier d'écriture à l'école primaire
- 9. Atelier d'écriture et alphabétisation
- 10. L'animateur et son écriture
- 11. Animateur-écrivain : l'animation en duo
- 12. Quand l'écriture est un mot
- 13. Ecrire en atelier, oui mais où ?
- 14. Atelier d'écriture et expression de soi, thérapie...
- 15. Paroles et musiques
- 16. Berkendael, écrire en prison
- 17. La Maison du Livre
- 18. Ecriture et arts plastiques, cartographie de quartier
- 19. De quelques ateliers particuliers...
- 20. Que faire des textes produits dans le cadre d'ateliers d'écriture ? ■

Atelier Quand l'écriture est un mot

par Isabelle Decuyper

Quand l'écriture est un mot était le titre de l'atelier qu'animait le célèbre Bruno Coppens en début d'après-midi. Grand auditoire, mais le dynamisme de l'animateur le fit "descendre" parmi le public et nous plongea d'emblée dans les exercices pratiques. Le ton était donné. "Ecrire, jouer avec les mots, c'est trouver son point de vue par rapport au monde", dixit Bruno Coppens.

Le lac des sigles : premier exercice de création de jeux de mots qui propose de prendre un sigle courant en lui offrant une nouvelle définition : GSM devient ainsi "Générateur Sans Manivelle" ou "Gâcheur de Solitude Mentale", ou RTL se décline en "Rassemblement des Téléspectateurs Lobotomisés".

Toujours partir du réel constitue le principe de base. Bruno Coppens fait référence à Flaubert et ses nombreux brouillons. L'écriture, ce n'est pas une page blanche, une illumination, mais bien une immersion dans les mots.

Il faut dès lors donner des conditions, amener les enfants dans un champ lexical, leur donner des mots. Il s'agit d'inscrire les activités créatrices dans le monde réel.

On peut ainsi réaliser un *dictionerf* avec tous les mots qui nous énervent ou encore un *dictionaïme* incluant les mots qu'on aime bien. L'important est de toujours avoir un projet, une publication en vue. Cela motive les participants. Il s'agit d'abord de donner envie d'écrire. On repassera ensuite par les grammaires et dictionnaires car le jeu sur les mots appelle de toute façon une orthographe modifiée.

Bruno Coppens aborde ensuite le problème de la cotation en classe. Pourquoi sont-ce toujours les matières de mémorisation qui sont valorisées ? Pourquoi ne pas coter la créativité ? Et de proposer une solution : une cotation par le professeur en ce qui concerne l'aspect formel (veiller à ce que les consignes aient été bien respectées par l'élève) et ensuite une cotation relative au contenu, à l'humour, ... Cette évaluation serait collective, réalisée par les élèves et les professeurs.



Après l'exercice sur le sens des mots, Bruno Coppens nous invite à un jeu sur les sonorités en partant des prénoms des participants afin d'arriver à créer une véritable adresse e-mail vraiment originale : dominiquar@aviatrice ; nadiasticot@croque-mort ; martine.estimar@diamantaire.ankara ; elianesthesiste@missmonde.planete

Un des "trucs" révélés par B. Coppens, c'est de n'écouter que le son et non le sens des mots.

Autre jeu de création de mots : le *rapidorap*. Celui-ci permet de rentrer dans un jeu de sonorité, mais avec une exigence : construire une histoire cohérente. Il s'agit de dresser une liste de tous les mots finissant par le son des sept notes de musique.

Do : libido, Mac Do, sado, crado, badaud, colorado, cluedo,...

Constituer une phrase avec le héros : "Ricardo allait au Mac Do dans un landau".

Et de poursuivre l'histoire : "il rencontrerait un curé bourré qui écœurerait" avec des mots en *Ré* : sucré, doré, donnerai, ferai, ... (ce qui permet l'apprentissage du futur simple et du conditionnel) avant d'introduire des mots en *Mi* permettant d'introduire une action réunissant les personnes : "Deux amis qui faisaient de la chimie". Et ainsi de suite avec les notes *Fa* (sofa, réchauffa, alpha, ...), *Sol* (parasol, tournesol, Costa del Sol, ...), *La* (tous les mots avec-là, plat, las, voilà, ...) et *Si* (ce gars-ci, taxi, pharmacie, ...) pour clôturer l'histoire.

Créer des petites annonces en utilisant des parties du corps humain ou *cours d'expression corporelle* est aussi un exercice qui fait travailler l'imagination des enfants en partant du réel (la tête, les cheveux, l'œil, le nez, ...), en leur faisant trouver des expressions comprenant ces mots (taper dans l'œil, raccrocher au nez, ...) pour arriver finalement à rédiger une petite annonce en considérant chaque partie du corps comme une personne à la recherche de son partenaire (Cheveux en bataille cherchent mèche rebelle pour être coiffés au pétard).

Pour trouver d'autres exercices pratiques et ludiques allant de la création de mots, de phrases, de textes pour arriver à imaginer un livre entier, nous vous conseillons de vous procurer *L'atelier des mots*, ouvrage réalisé par Bruno Coppens et Pascal Lemaître. Un livre vraiment incontournable ! ■

• COPPENS, Bruno

L'Atelier des mots / Bruno Coppens, Pascal Lemaître. - Paris : Casterman, 2002. - 109 p. : ill. ; 25 cm. - ISBN 2-203-14450-5.

Atelier Cinéma

par **Cédric ANDRÉ**,

étudiant stagiaire au service formation
de la direction générale de la Culture

Professeur à l'Institut des arts de diffusion à Louvain-la-Neuve, scénariste de nombreux films et téléfilms, Luc Jabon se retrouve ce mardi 21 janvier devant une petite vingtaine de personnes pour leur parler du 7^e art et de son métier. Un jeune homme se lève du premier rang pour bouger vers le fond

de la salle en expliquant que de longues années passées sur les bancs d'école près du radiateur du fond de la classe lui interdisent moralement la première rangée. Amusé par la remarque, l'intervenant lui sourit et commence son exposé dans une ambiance détendue.

VERS UNE ÉVOLUTION DE LA PROFESSION

Les scénaristes de cinéma de la génération de Luc Jabon n'ont pu compter pour découvrir les ficelles du métier et affiner leur expérience que sur leur créativité, leur initiative et leur faculté à saisir les opportunités.

Aujourd'hui, l'enseignement supérieur dispense ce type de formations pour offrir aux étudiants un cadre adéquat à la concrétisation de leurs aspirations cinématographiques.

Outre ces formations de type long ou de type court, il existe en Belgique de nombreux ateliers d'écriture scénaristique destinés tant aux novices qu'aux amateurs aguerris désirant affiner leur plume. Ceux-ci comprennent un mélange de théorie et de pratique. Il est néanmoins indispensable de cibler précisément sa demande car les structures mises en place sont de formes très diverses et tous les ateliers ne mènent pas forcément à la réalisation de votre production ou à un diplôme. Certains animateurs d'atelier ont aussi une propension à devenir des gourous et diffuser leur propre vision globale de la discipline.

GÉOMÉTRIE DE L'ÉCRITURE

Des grilles, des schémas, des temps d'action, ... Une vision un peu effrayante et mécanisée pour le néophyte, mais ces outils que les professionnels utilisent génèrent plus aisément un canevas de base sur lequel vient se greffer l'élément perturbateur, saisissant, insolent qui

confèrera son originalité au produit. Luc Jabon applique une grille de lecture et d'écriture en amont et en aval de son travail. Celle-ci met en exergue les redondances, les incohérences et évite les poncifs. Il respecte aussi une dynamique de l'action en trois temps. L'exposition, le développement et la résolution. L'intervenant nous donne les ingrédients de son cocktail mais nous met en garde contre une application dogmatique de ces "ficelles". Il prend comme exemple le genre très formaté des grosses productions hollywoodiennes où les règles d'écriture très strictes génèrent un certain dynamisme mais rend extrêmement difficile l'apparition d'un élément original. Le seul vrai rempart contre les travers du métier restant la créativité.

LES MAINS SE LÈVENT

Après un exposé très peu interrompu par les questions des participants, les mains commencent à se lever. L'intervenant comble les interrogations et aide à cibler la recherche de plusieurs personnes intéressées par les ateliers d'écriture scénaristique. Certains se risquent à une note d'humour ou à un commentaire caustique et les échanges continuent entre Luc Jabon et les participants et entre ces derniers.

Un rythme de djembe retentit et l'on répond à une dernière question sur la brèche avant de fermer la porte sur un atelier que l'on aurait souhaité un peu plus long pour explorer certaines facettes du métier, trop rapidement abordées, à propos desquelles l'intervenant ne manqua pas d'échanger son point de vue hors des limites horaires de la séance de travail. ■

Atelier Paroles et musiques

par Cédric ANDRÉ

"Le tempo libère mon imagination, me rappelle que ma musique est née dans un champ de coton" chante IAM dans *L'école du micro d'argent*.

Le pantalon large et un imposant bonnet enfoncé jusqu'aux sourcils, Salli, rappeur de son état, entre dans l'arène. Un tout autre type que celles dans lesquelles il a l'habitude de se mesurer à ses homologues au cours de joutes verbales improvisées. Il est un peu plus "frileux" qu'à l'accoutumée. Après quelques minutes d'échauffement, les premières questions viennent titiller une timidité seulement apparente et il retrouve sa verve qui vient colmater les interrogations d'un public majoritairement profane en matière de hip hop. C'est d'ailleurs à propos de cette frange urbano-urbaine de la musique contemporaine que le jeune homme est venu partager son expérience, sa vision et ses mots. Honnêtes, simples, empreints de colères ou d'impuissance, ils égratignent en tous cas tous

les clichés au passage.

Plutôt que de replacer mécaniquement un style d'écriture, par ailleurs sans cloisonnement et trop mouvant pour agir de la sorte, dans une logique de formation des néophytes, Salli préfère planter son décor avant tout. Il nous parle de l'avenir incertain de sa discipline, rongée par le strass, les paillettes et les produits "prêts-à-écouter" faisant figure de variétés ufologiques dans un mouvement qui s'éteint en même temps que sa cohérence s'évanouit. Son présent, lui, il brille grâce à son passé, grâce à ceux qui n'ont pas oublié que le sens premier du hip hop est la diffusion d'un message positif au travers de la danse, du graffiti et bien sûr de l'écriture de textes. C'est sur ces trois axes que le mouvement s'est développé, et plus particulièrement à partir du dernier. Une feuille, un crayon, parfois une improvisation en rimes ou en prose et du beatbox

— une rythmique générée vocalement — et les premiers morceaux naissaient. Un exutoire pour de jeunes afro-américains qui pour la première fois trouvaient un moyen d'expression à leur portée et que personne ne pouvait leur enlever. La machine était en marche.

Loin des hautes sphères commerciales aux parois cartonnées, beaucoup parmi les descendants des pères de la discipline pensent toujours que les mots pèsent plus lourd que l'acier des armes. Succomber à une pulsion festive n'est pas incohérent et la sincérité ne s'effrite pas pour autant, alors ils se laissent de temps à autre emporter par quelques sentences au ton léger pour rappeler que même les soldats aiment danser. Un participant au débat interpelle Salli et lui fait remarquer que les rappeurs "n'ont rien inventé" et qu'ils explorent des territoires déjà défrichés par Georges Brassens, Jacques Brel ou Boris Vian, qui laissaient couler la soude caustique de leur stylo sur des textes à l'humour corrosif. L'intervenant acquiesce, témoigne de son admiration pour ces derniers et rappelle que le souci premier n'est pas la nouveauté, mais bien la sincérité et surtout le plaisir de créer et de partager des mots. C'est aussi le plaisir de voir les autres à l'œuvre, d'admirer, de s'inspirer de leur "flow", c'est-à-dire de la scansion de leurs morceaux ou bien simplement le fait de sortir la tête de son trou et transformer ses idées noires en énergie positive.

Pendant toute la durée de l'intervention, des mains vont se lever pour solliciter la parole, réagir, s'informer, contredire, étayer, illustrer... Des travailleurs sociaux, des animateurs d'atelier d'écriture, des enseignants vont voir se concrétiser des pistes de réflexion et de travail pour répondre à la demande d'usagers ou d'étudiants souvent tournés vers cette culture. Salli a planté son décor et les participants évoluent maintenant en son sein. Certains, juste pour une excursion, d'autres pour en faire

Chaque fois que les
Saint-Gillois passent par la
« Porte de Halle »,
ils comptent les boulets
exposés même s'ils en
connaissent le nombre.
C'est une prière au monde
pour empêcher les guerres.

une carte dans l'espoir d'y emmener un jour leurs élèves ou leurs collègues.

Quand l'atelier se termine, après plus d'une heure d'échanges, les participants quittent la salle au compte-gouttes et certains d'entre eux s'attardent auprès de Salli pour lui poser des questions supplémentaires. Pas avare de son temps, il donnera encore quelques conseils avant de clore son intervention. ■

Atelier d'écriture et alphabétisation

par Aline TITEUX,

*étudiante stagiaire au service formation
de la direction générale de la Culture*

Tour à tour, chaque personne se présente. Provenant de centres d'alphabétisation, de bibliothèques... le public est varié. Étonnant ? Pas tellement. Aujourd'hui plus que jamais, l'alphabétisation est au centre des discussions. Mais le sujet n'est pas là. Joëlle Dugailly, formatrice du Collectif Alpha, vient nous parler des ateliers d'écriture.

L'ÉMERGENCE DES PRATIQUES D'ÉCRITURE EN ALPHABÉTISATION

Le bilan actuel est lourd. Les gens n'apprennent plus, les immigrés restent illettrés, les cours d'alphabétisation, pourtant nombreux, ne suf-

fisent pas... Face à ces problèmes, une solution. Ce n'est peut-être pas la seule, mais elle fonctionne. Il s'agit des ateliers d'écriture. Il existe une grande différence entre la lecture et l'écriture. Savoir lire ne veut pas dire savoir écrire. De plus, pour beaucoup, l'écriture n'a pas de sens, pas de fonction et c'est un problème.

Cependant, durant les cours d'alphabétisation, les formateurs ont pu assister à une demande de plus en plus accrue de la part des participants. Ils veulent apprendre à écrire, laisser une trace. Car peu à peu, ils se rendent compte que si lire est important, écrire l'est tout autant. Écrire, c'est s'affirmer, donner sa parole...



L'ATELIER D'ÉCRITURE EN ALPHA

Une carte postale, une liste de courses, un petit mot à mettre sur la table, ... ce n'est que le début d'un long apprentissage. Certes valorisant, mais peu satisfaisant. " Nous ne recherchons pas une écriture littéraire, explique Joëlle Dugailly, mais une écriture personnelle, créative. "

En alphabétisation, un atelier d'écriture peut avoir deux objectifs principaux. Premièrement, les personnes doivent retrouver confiance en eux

actif sur le long terme. "

Pour un étranger, comme pour tout un chacun, écrire un texte soi-même est très important, très valorisant. Car écrire, c'est s'ouvrir au monde, devenir acteur de la société, et non plus seulement spectateur. Le but des cours d'alphabétisation n'est donc pas uniquement d'apprendre aux gens à parler, mais bien à devenir acteur à part entière de la société. Et l'introduction des ateliers d'écriture est une lueur d'espoir sur le chemin sinueux de l'apprentissage. ■

(revalorisation de soi, recherche d'identité, expression de soi...) et deuxièmement, un atelier d'écriture doit permettre à tout le monde d'écrire, sans avoir, bien entendu, la prétention de former des écrivains. Parallèlement à ces objectifs, un atelier peut prendre trois types d'orientation : "le texte libre", qui consiste à laisser les personnes écrire seules, "le jeu d'écriture", c'est-à-dire produire de l'écrit créatif, dont l'objectif est de décoincer les gens, et "les ateliers d'écriture".

Les ateliers d'écriture, contrairement aux jeux d'écriture, sont un dispositif long, s'inscrivant dans un objectif d'écriture de fonction. " Cette orientation est sans doute plus appropriée que les jeux d'écriture ; car ceux-ci correspondent à une suite de petits jeux courts. Or, l'alphabétisation est un processus

Atelier Berkendael, écrire en prison : une plume pour s'évader

par Aline TITEUX

L'entrée en matière est assez lourde. L'atelier commence en effet par la lecture d'un texte. Malheureusement, cela ne répond pas aux attentes des spectateurs. Pas assez interactif, et sans doute un peu trop long. Cependant, peu à peu, l'assemblée rentre dans le vif du sujet : les ateliers d'écriture en prison. Les témoignages peuvent commencer.

"L'ÉCRITURE COMME BIEN À PARTAGER"

Pascale Fonteneau, co-fondatrice du réseau Kalame et Daniel Demey,

formateur pour adultes à l'Adeppi, nous font part de leurs expériences. Pendant quatre mois, ils ont animé un atelier d'écriture à la prison de Berkendael.

Les détenus que l'on croise dans les prisons sont "arrêtés" dans tous les sens du terme. " Les ateliers d'écriture sont pour eux une façon de renouer avec le vivant ", explique Daniel Demey. L'écriture est un pilier, un ancrage, quelque chose de commun que l'on peut partager. Dans les prisons, les ateliers d'écriture sont donc considérés comme un espace de partage, où le détenu s'approprie les mots, les met en forme.

COMMENT UN ATELIER D'ÉCRITURE FONCTIONNE-T-IL EN PRISON ?

Il faut tout d'abord faire la part des choses entre "récit de vie" et "récit de fiction". Car même si l'atelier peut avoir des effets thérapeutiques, ce n'est certainement pas le but recherché. L'objectif est de donner droit à la parole, de permettre au détenu de s'emparer des mots, d'écrire et de laisser une trace permettant une réinscription dans le monde à travers un rapport à la langue.

" Notre volonté, pour l'atelier de Berkendael, était de faire une production collective, une Nouvelle Noire. Mais les ateliers d'écriture sont une évolution perpétuelle, et la production fut finalement un recueil de textes personnels, un recueil de témoignages. Travailler en prison n'est pas évident. Proposer un travail à long terme est difficile, car cela va à l'encontre de "la culture carcérale. En prison, nous sommes dans le fragmentaire, dans l'émergence à court terme. Cependant, ce qu'il faut retenir ici, c'est que cette émergence a eu

lieu ! Nous voulions travailler avec des mots, et c'est ce que nous avons fait. "

LES ATELIERS D'ÉCRITURE COMME OUTIL RÉCURRENT EN PRISON ?

Ponctuer un atelier en prison est très difficile. Cela demande un boulot énorme. D'un point de vue logistique, infrastructure, administratif... Il y a beaucoup d'obstacles à la mise sur pied d'un tel atelier. La prison est en général considérée comme un milieu fermé, une société fermée. Il est difficile d'y pénétrer, d'y insérer quelque chose d'extérieur, de ponctuel et de long. Les prisons ne sont pas encore assez ouvertes, d'où l'impossibilité d'institutionnaliser une telle activité. Cependant, la ponctualité de l'événement en fait également son originalité. Car le but recherché par cet atelier n'était pas de faire de l'éducation permanente. " On ne les faisait pas écrire pour apprendre. Il s'agissait plus d'un espace "libre". Un espace où les détenues pouvaient se sentir libres. " ■

Atelier d'écriture et expression de soi, thérapie...

par *Fernand VALKENBORGH*

Les ateliers d'écriture à objectif thérapeutique visent à un développement personnel des participants. Ils sont axés sur l'expression de soi, de ses propres sentiments et émotions à travers un travail en groupe où l'accent est mis sur l'aspect relationnel. L'écriture y est considérée comme un moyen d'accéder à un bien-être. Dans cette optique, l'animateur aura à cœur d'écouter, d'éveiller, d'encourager l'exploration de soi, l'exploration du groupe, l'exploration de la création et l'exploration de l'écriture. Il veille à animer les relations humaines au sein du groupe, à mettre en confiance, à créer une atmosphère et un climat qui permette à chacun de prendre des risques qui se révèlent particulièrement au moment de l'entrée dans l'affectif. "Ecrire, c'est entrer en soi". Ecrire en atelier, c'est partager cela au sein d'un groupe, sous la conduite d'un animateur. C'est une opportunité de retrouver son identité, de partager, de retrouver une certaine confiance en soi.

Certains ateliers d'écriture, destinés au grand public, sont particulièrement axés sur l'écriture du récit de vie. D'autres sont organisés en milieu psychiatrique. On parle parfois d'"art-thérapie"... Quels sont donc les rapports entre l'écriture et la thérapie ? Et d'une manière générale, tout atelier d'écriture, qu'il ait un objectif social ou littéraire,

n'a-t-il pas des effets en "développement personnel" par le simple fait de conjuguer "écriture" et "groupe" ?

Parmi les intervenants, le Docteur Tirtiaux, psychiatre, psychothérapeute, directeur du Club Antonin Artaud, qui est aussi écrivain sous le nom de François Emmanuel, Réjane Peigny, co-fondatrice de *Kalame*, a animé un atelier d'écriture dans le service psychiatrique d'un hôpital. Des médecins, psychothérapeutes, ergothérapeutes, logopèdes organisent également des ateliers d'écriture pour des enfants en difficulté scolaire ou pour des adultes en quête d'objectifs d'expression de soi et de développement personnel. ■

(1) Guide des ateliers d'écriture en Communauté française / Eva KAVIAN, Réjane PEIGNY, Pascale FONTENEAU ; publ. avec le soutien du Ministère de la Communauté française, Service de la Promotion des Lettres. –

Bruxelles : Tournesol Conseils SA : Editions Luc Pire, 2003. – (Collection Littérature). – ISBN 2-87415-264-1.

(2) Guide des ateliers d'écriture, pp. 16-17

LE RÉCITAL LITTÉRAIRE, le plus petit des Arts de la Scène

par Florence RICHTER,
rédactrice en chef de Lectures

COMME LE THÉÂTRE OU LA DANSE, LE RÉCITAL LITTÉRAIRE EST, ON LE SAIT, UN ART DE LA SCÈNE. MAIS COMMENT DÉFINIR LE RÉCITAL ? N'EST-CE PAS LE "PETIT PATRIMOINE" DES ARTS DE LA SCÈNE ? DES RÉCITALS LITTÉRAIRES SONT SOUVENT ORGANISÉS DANS LES BIBLIOTHÈQUES. LE BUT DU PRÉSENT ARTICLE EST DE PRÉSENTER AUX BIBLIOTHÉCAIRES, DES ASBL ACTIVES DANS LA COMMUNAUTÉ FRANÇAISE, CONNUES OU MOINS CONNUES, PROFESSIONNELLES ET ITINÉRANTES, SUSCEPTIBLES DE RÉALISER DE NOUVEAUX SPECTACLES DANS LES BIBLIOTHÈQUES.

Asbl professionnelles : on ne parlera donc pas ici des groupes d'amateurs, toujours importants et dynamiques. Asbl itinérantes : on ne parlera donc pas ici des lieux de spectacles fixes qui programment des récitals littéraires (Les Midis de la Poésie ou La Clarençière à Bruxelles, la Maison de la Poésie à Namur ou à Amay, etc). Asbl de récitals littéraires au sens strict : on ne parlera pas non plus des nombreuses et intéressantes associations qui se sont spécialisées dans le conte.

Le récital littéraire serait le "petit patrimoine" des Arts de la Scène. En architecture, on parle du "petit patrimoine" pour désigner de petites réalisations à ne pas négliger, à côté des cathédrales et des châteaux : ce sont, par exemple, les kiosques à musique, les chapelles dans les champs, etc. En musique, on parle des "petites pièces" pour désigner des œuvres brèves, à côté des grandes symphonies et concertos : ce sont les lieder, les suites, les sonates, etc. En peinture, à côté des grands tableaux réalisés en utilisant la difficile technique de l'huile, on trouve les petites esquisses. Enfin en littérature, on peut certainement parler de ces petits spectacles que sont les récitals, à côté des grands spectacles que sont les pièces de théâtre.

En outre, depuis une décennie, on observe un retour du récital (ou des "lectures"). De plus en plus d'associations en organisent en Belgique. Et en France, de grands comédiens (tel Fabrice Lucchini) se lancent dans des tournées. Bien sûr, depuis longtemps, certains comédiens se sont spécialisés dans le récital littéraire, comme Charles Kleinberg ou Robert Delieu. Monique Dorsel a lancé le spectacle de "théâtre-poème" pour mettre en scène des textes autres que des pièces de théâtre. Quant à Eveline Legrand ou Marie-Claire Beyer, elles ont développé le récital alliant musique et poésie. Citons Christian Labeau qui aime notamment le style du cabaret ou Alain Carré qui a rompu avec le caractère souvent dépouillé du récital en développant la mise en scène. Autre orientation, les spectacles de Christian Leblicq ont aussi exploré une nouvelle voie avec la création de spectacles littéraires à

partir de l'ensemble de l'œuvre d'un écrivain. Parmi les comédiens qui se sont lancés plus récemment dans le récital, il y a Jean-François Brion (asbl Théâtre En Chanteurs), Jacques Neefs et Marie-Christine Duprez.

Le récital est un art paradoxal car son dépouillement fait sa férocité : quoi de plus difficile, en effet, pour un comédien que de briller sans le soutien (ou presque) d'un décor, de costumes, de mises en scène et de musiques élaborées. Sait-on que voici des décennies, la télévision française organisait des "Chœurs parlés" ? Sait-on que Jean-Louis Barrault organisait, toujours à la télévision française, des soirées de récitals littéraires ? Sait-on que la Comédie française, jusqu'en 1980, présentait des "leviers de rideaux poétiques" ? Pourquoi observe-t-on un regain du récital, comme on observe un regain pour la poésie ? Est-ce parce qu'il s'agit d'expressions brèves de l'essentiel d'un texte, d'un sentiment ou d'une pensée ? Une expression dont la concision séduit les gens dans une société où tout va très vite ? Je vous laisse réfléchir !

Quelques souhaits pour conclure : on demeure étonné du peu d'intérêt pour la promotion et l'histoire du récital en Communauté française. En effet, dans son beau et très volumineux programme annuel, les "Tournées art et vie", qui soutiennent financièrement des centaines de spectacles culturels, ne reprennent qu'une petite dizaine de récitals littéraires (on ne vise pas ici le conte, rappelons-le) ; et ce sont souvent les mêmes asbl dont on suit le travail. De même, pourquoi les remarquables Bibliothèque des Arts du Spectacle de la Communauté française et Centre de documentation (tous deux situés à La Maison de la Bellone à Bruxelles) ne disposent-ils que de très peu ou pas du tout d'informations ou archives concernant le récital littéraire ? Charles Kleinberg est, par exemple, prêt à leur céder officiellement des archives intéressantes dans ce domaine, archives qui ne concernent pas seulement sa propre carrière mais bien celles de quelques grands récitants du passé en Belgique francophone.

LES JEUNESSES POÉTIQUES

On connaît le Théâtre-Poème de Monique Dorsel (comédienne, metteur en scène et directrice) qui organise des rencontres et spectacles littéraires (des créations hybrides entre le récital et la pièce de théâtre très sobre).

Le Théâtre vient de fêter ses 30 ans d'existence. Il faut rappeler que Dorsel organise aussi des tournées de spectacles, notamment basés sur l'œuvre d'écrivains francophones belges, participant ainsi à la diffusion de cette littérature en Belgique et à l'étranger.

Tél : 02/538.63.58, Fax : 02/534.58.58,
E-mail : theatrepoeme@skynet.be

HYPOTHESARTS

Christian Leblicq est metteur en scène et directeur de cette association qui a longtemps vécu à Anderlecht où ont été créées les "Randonnées-Façades Poésie-Cité" autour de la belle maison d'Erasmus : des façades de maisons ou commerces décorées par des reproductions de duos de tableaux et textes littéraires (Prévert-Miro, Verlaine-Van Gogh, etc).

Aujourd'hui, Hypothésarts est installé à Namur et poursuit la seconde facette de ces activités : la création de spectacles littéraires à partir de l'ensemble de l'œuvre d'un écrivain. Il y a eu Dostoïevski (*Le songe d'un homme ridicule*), Pessoa (*La vague à l'âme*), Scott Fitzgerald (*La félure*), mais aussi Rilke, Bukowski, Prévert, Queneau, et des Belges : Ghelderode, Michaux, Werner Lambersy, André Baillon, Jacques Crickillon, etc. Créations futures : *Les perles d'après Hermann Hesse*, *Les dépositaires d'humanité d'après Stefan Zweig*, etc.

Tél/fax : 081/22.47.27

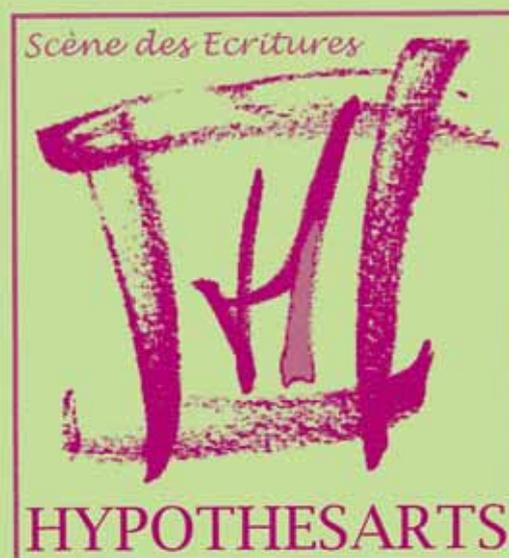
CHARLES KLEINBERG ET L'ENSEMBLE POÉTIQUE DE BRUXELLES

Charles Kleinberg, on le sait, est un des ténors du récital poétique. Comédien, metteur en scène, professeur au Conservatoire de Bruxelles, il a réalisé des tournées internationales, des émissions poétiques pour la RTBF, des fresques historiques comme le *Bruxelles des poètes* à l'occasion du Millénaire de Bruxelles, ou des récitals musico-littéraires avec Ludovic de San.

Autres créations : *Liberté et droits de l'homme* pour le 50^e anniversaire de la Charte des droits de l'homme, *Senghor et la négritude*, *Poétiquement vôtre* consacré aux poètes francophones belges. Et de plus petites productions consacrées à Musset, Proust, etc.

L'Ensemble poétique de Bruxelles est formé des lauréats, étudiants et chargés de cours de la classe de Charles Kleinberg au Conservatoire. A épinglez : le spectacle (et le cd) consacré au *Traité sur la tolérance* de Voltaire.

Tél /fax : 02.346.10.25



Spectacles Charles Kleinberg a. s. b. l.

ATELIER POÉTIQUE DE WALLONIE

ROBERT DELIEU ET L'ATELIER POÉTIQUE DE WALLONIE

L'Atelier est ouvert à toute personne désireuse d'étudier et de se perfectionner dans le domaine des techniques d'expression, d'interprétation et de mise en scène du texte poétique.

Il réalise ses spectacles à la Maison de la Poésie de Namur, animée par Robert Delieu, mais aussi en tournée en Belgique et à l'étranger.

Un récital a été créé chaque année, depuis 1986 : de Michaux (*Même si c'est vrai c'est faux !*) à Queneau (*Exercices de style*) pour cette année 2003, en passant par Prévert, Apollinaire, le fantastique d'Edgar Allan Poe, Norge, Rabelais, Rimbaud, Colette, Verlaine, Voltaire, Brecht, etc.

Tél : 081/22.53.49, Fax : 081/22.43.69,

E-mail : info@maisondelapoesie.be, Site : www.maisondelapoesie.be



CHRISTIAN LABEAU ET ALTER EGO

Fondés par Christian Labeau, Bernard Cogniaux, Patrice Mincke et Martine Willequet, Alter Ego programme aussi bien des pièces de théâtre que des spectacles poétiques ; ces derniers sont principalement présentés par Christian Labeau : Vian, Norge, l'érotisme, Prévert, les thèmes de l'humour ou de la femme.

Tél /fax : 02/346.51.76,

E-mail : alterego@skynet.be, Site : www.alterego.ht.st



JACQUES PRÉVERT EN FÊTE
PAR CHRISTIAN LABEAU.

ACT-HOURS

Jacques Neefs, professeur au Conservatoire de Bruxelles, crée des spectacles axés principalement sur la poésie et la musique : *Clara et Robert Schumann*, *fragments d'une passion*, *Ballade de Lhorna Lherne* de Jacques Crickillon, *Lettres à Marthe* de Verhaeren, *Contes crépusculaires* de Ghelderode, la poésie espagnole, *Je vous écris je vous aime* (lettres d'amour), etc.

Tél : 02/673.97.55,
E-mail : l.misonne@online.be

MARIE-CLAIRE BEYER ET LE THEATRE DES CHEMINS

Marie-Claire Beyer crée et interprète des récitals, souvent accompagnée par des musiciens. Elle organise aussi des rencontres avec des écrivains, aujourd'hui à la librairie L'Écrit Vain à Bruxelles.

Dernièrement, elle a proposé les spectacles *Bach et Anna-Magdalena*, *Mes îles sont mes étoiles* (textes de Rimbaud, Cendrars, Butor, etc. et musique de Debussy notamment), *Casse-croûte poème* sur le thème de la tristesse et la joie.

Tél/fax : 02/511.70.98,
E-mail : theatre.des.chemins@wanadoo.be



BACH ET ANNA-MAGDALENA
PAR MARIE-CLAIRE BEYER.



"LE PLAISIR DU TEXTE"
Asbl

LE PLAISIR DU TEXTE

Une dizaine de comédiens sont actifs dans l'asbl, dont Marie-Christine Duprez, Nathalie Materne, Léonce Wapelhorst, Enea Davia, Frédéric Lepers, Luc Vandermaelen, etc. Ils se sont produits dans de nombreux lieux en Communauté française. Les activités peuvent être réalisées dans des lieux privés (pour anniversaires, mariages, etc.) ou publics : bibliothèques, salles de spectacles. Et l'activité prend une dimension sociale en se transportant dans des hôpitaux, prisons, maisons de retraite, etc. Le Plaisir du Texte présente un répertoire établi : littérature belge, contes fantastiques, Rimbaud, le thème de l'humour, *Jours de fête*, Verlaine, Norge, *Le petit prince* de Saint-Exupéry, *Paroles en liberté* (consacré aux Droits de l'homme), *Lettres d'amour et de rupture*, le thème de la femme, *De mets et de mots*, *Autour de Georges Sand*, *Le mot et la chose* (thème de l'érotisme), la famille, le thème des jardins, le thème des parfums, *Bruxelles singulier pluriel*, *Buzzati ou l'enfer en pente douce*, etc. Mais les comédiens créent aussi des récitals sur des thèmes à la demande. Enfin l'association propose un service inédit et sympathique : "le télégramme chantant", quand vous décidez d'offrir à domicile un message porté et interprété par un comédien-chanteur-lecteur.

Tél/fax : 02/513.38.18,

E-mail : le.plaisir.du.texte@belgacom.nets



ALAIN CARRE

Passionné de musique, il a réalisé des mises en espace de concerts ou d'opéras. Il a aussi créé des spectacles consacrés aux œuvres de Villon, Rimbaud, Rilke, Brel, *Le Roman de Venise* (correspondance Sand-Musset), *Le monde est un théâtre* (écrits de Berlioz) et *Dali, Journal d'un génie*. Ses tournées sont internationales, présentant souvent un "spectacle total".

Tél : 02/767.14.09,

Fax : 02/241.56.89,

E-mail :

creations.internationales@wanadoo.fr

BERLIOZ
PAR ALAIN CARRÉ.

© Anne Vaucher

EVELINE LEGRAND

Dans ses créations, elle aime mêler le texte et l'image, ainsi que la musique avec des spectacles consacrés à *Magritte et les compagnons du mystère*, Félicien Rops, Ensor, Picasso, Camille Claudel, le thème des ponts, *Arbres je vous aime*, *Modigliani le nu d'amour* ou *La voix des choses* basé sur l'œuvre de Marguerite Yourcenar.

Tél/fax : 010/68.86.66,
E-mail : eveline_legrand@hotmail.com

Eveline LEGRAND

ARBRES, JE VOUS AIME
PAR EVELINE LEGRAND ET MARC GRAUWELS.

LES REVUES LITTÉRAIRES

par **Florence RICHTER**,
rédactrice en chef de *Lectures*

ELLES SONT TROP PEU CONNUES, JOUENT UN RÔLE ESSENTIEL DE PREMIÈRE MISE EN VALEUR DES TEXTES D'ÉCRIVAINS FRANCOPHONES EN BELGIQUE. QUI SONT-ELLES, CES REVUES LITTÉRAIRES ?

Impossible de citer toutes les revues, car la plupart se présentent comme un feuillet artisanal.

A côté de l'important *Carnet et les Instants*, bimestriel d'information du service de la Promotion des Lettres de la Communauté française, revue animée par Carmelo Virone, commençons par la revue dont la création (notamment par Karel Logist) est une des plus récentes : *Le Fram* qui use d'une formule singulière en publiant, dans chaque livraison, cinq écrivains-invités, d'où la diversité des propos, thèmes et styles rencontrés.

Toute jeune aussi, *L'Etrangère* qui met en contact littérature francophone belge et littératures étrangères, et dont le rédacteur en chef, Pierre-Yves Soucy, animait le défunt *Courrier du centre international d'Etudes poétiques*.

L'écrivain anversois Alain Germez a créé *Archipel*, proposant, dans un style à l'esthétisme réussi, des textes inédits ou établissant des liens avec les arts graphiques.

La revue bruxelloise *Indications* est dirigée par Marie-Pierre Jadin et présente les traditionnelles analyses de romans d'actualité, ainsi qu'un dossier consacré à un écrivain.

Le Non-dit, revue animée par Michel Joiret, s'intéresse à de nombreux thèmes variés, souvent traités sous un point de vue original.

La revue *Marginales*, créée en 1945 par Albert Ayguesparse et reprise en 1998 par Jacques De Decker, propose des textes inédits d'écrivains belges dont un dossier thématique lié à l'actualité sociale, politique ou culturelle.

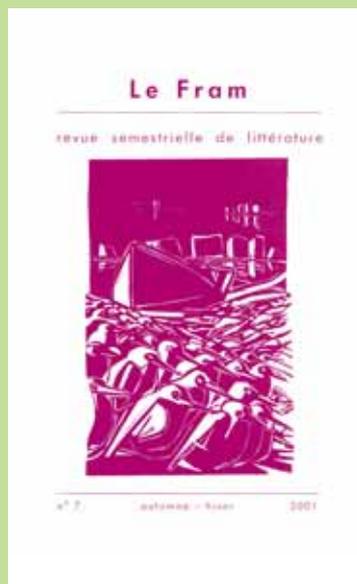
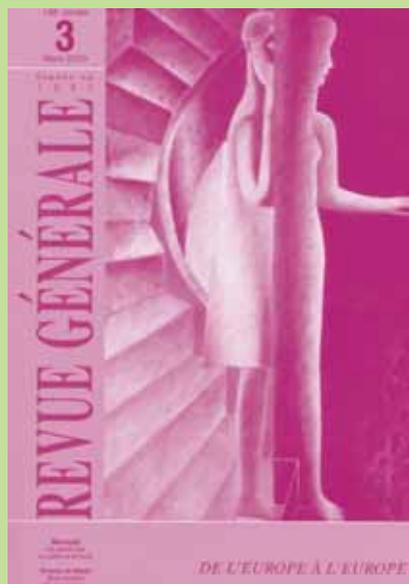
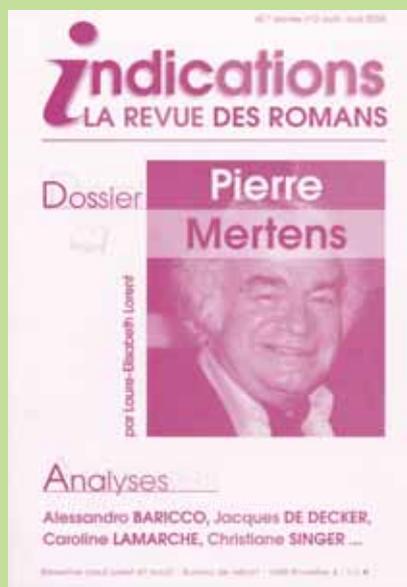


A citer encore : la plus que centenaire *Revue Générale*, dirigée par France Bastia, qui, sans être une revue exclusivement littéraire, consacre de nombreux articles à la littérature, notamment sous forme de dossiers.

Et *Le Spantole*, (animateur : Roger Foulon), le *Bulletin de l'Académie de Langue et de Littérature françaises de Belgique*, le *Journal des Poètes* qui, comme son nom l'indique a le courage de ne s'axer que sur la poésie (rédacteur en chef : Jean-Luc Wauthier), *L'Arbre à Paroles* à Amay

(directeur : Francis Tessa à la Maison de la Poésie d'Amay), *Les Elytres du Hanneton*, le *Mensuel littéraire et poétique* (directrice : Monique Dorssel au Théâtre-Poème), etc.

Infos : Promotion des Lettres :
Michelle Dahmouche (02/413.23.21)
et Joseph Duhamel (02/413.23.17)



Une seule "revue" littéraire en ligne

On connaît les sites consacrés à des écrivains, de plus en plus d'écrivains de notre Communauté : Simenon, Marguerite Yourcenar, Verhaeren, Rodenbach, Maurice Carême, Amélie Nothomb et bien d'autres. Certains y proposent même la lecture de leurs textes inédits.

Les éditeurs traditionnels (en version papier) de notre Communauté se sont aussi lancés, tel Luc Pire, dans l'édition électronique. Ou d'autres éditeurs se spécialisent dans l'édition exclusivement en ligne, tel www.bon-a-tirer.com.



Mais se développe doucement un autre type de site assez sympathique : celui de la revue en ligne, n'existant pas en version papier. Il semble n'y en avoir qu'une en Communauté française : elle prend pour l'instant plutôt la forme d'une tribune d'opinions, mais doit connaître une mutation à l'été 2003 pour devenir de surcroît une véritable revue. Son nom : www.critiqueslibres.com. "Critiques libres" et non "critique littéraire", un métier qui ne s'improvise pas comme l'explique un de ses participants actifs, Patrick Depauld, aussi animateur à la Maison du Livre de Saint-Gilles. CritiquesLibres est belge mais non axé exclusivement sur la littérature belge.

